

L'énergie et la force d'âme

Après avoir jaugé la puissance hydraulique et celle des combustibles fossiles, reluqué du côté du soleil et des flux aériens et sondé le caractère explosif de l'atome, et ce, pour en maîtriser les forces de champ, de cohésion ou de contact, et après en avoir exhumé industriellement, entre autres, des forces motrices, électromagnétiques, calorifiques à même de décupler la vitesse et la portée du génie de *Homo habilis*, force est de constater que *Homo sapiens* est menacé, que la planète suffoque et que rareté et pauvreté se conjuguent. L'Occident, pour sauver des milliards de concitoyens qui n'ont plus accès ni à un carburant naturel ni aux technologies modernes, souhaite confier à la science le problème.

Certains harangueurs soi-disant savants carburent à l'énergie thermique, misant dorénavant sur les gaz de schiste et les hydrates de méthane. D'autres, prolongeant l'histoire des Hellènes, vantent le vent, discourent de pales et rêvent peut-être des îles Lipari. D'autres, un peu hérésiologues, ne modèrent pas leurs transports pour balanstiquer la scission nucléaire. D'autres encore, zieutent du côté de l'énergie héliomarine, sorte de collusion entre les déités Apollon et Poséidon.

Chez les férus d'avantages pécuniaires, le penchant pour les hydrocarbures, térawattheures, puits de forage, plates-formes *offshore*, etc. apparaît plus durable que l'ambition de partager des sources d'énergie abordables, viables, bref, durables pour tous.

Pensons autrement. L'énergie la plus prometteuse, la puissance d'action qui se renouvelle inlassablement, réside peut-être dans le caractère... la force d'âme ! Qui, parmi nous, à l'instar de Schopenhauer, songe à faire pesée sur la sobriété énergétique ?

TEXTE POUR SÉPARER LES EX AEQUO

Grâce aux chloroplastes des organismes héliophiles (par exemple, l'aulne, la sphaigne ou la laminaire), le cycle du carbone démarre. La fossilisation des plantes et des animaux terrestres a forgé, au cours du temps géologique, les tourbes, les houilles puis les anthracites. Les fossiles marins ont créé les hydrocarbures.

Dans l'Antiquité, et aussi dans nos régions maritimes atlantiques, on se servait du pétrole, nommé du brai, pour le calfatage des bateaux. Eh bien, c'était avant l'afflux de fioul dans l'œkoumène (ou écoumène).

Texte rédigé par Hélène Chevrier pour l'édition 2012 de la dictée ÉTS-ECE.